

Un hebdo soviétique dénonce gabegies et défauts de construction

Un mois avant la catastrophe de Tchernobyl, un hebdomadaire ukrainien signalait que tous les défauts « typiques » du processus de construction des centrales apparaissaient « dans leur évidence, sous des formes extrêmes ».

Libération publie aujourd'hui un large extrait d'un article concernant la centrale de Tchernobyl, paru dans l'hebdomadaire culturel ukrainien *Literatourna Ukraina*, de Kiev, l'équivalent régional de la *Literatournaïa Gazeta*. Publié le 27 mars 1986, un mois avant la catastrophe, cet article fait partie de l'ensemble des critiques, souvent vives, qui sont adressées à plusieurs secteurs de la grande industrie, depuis un an environ. Une série impressionnante de très grandes entreprises ukrainiennes sont ainsi mises directement en cause pour les retards dans leurs livraisons, les défauts de fabrication de certaines pièces. Lyubov Kovalevska, l'auteur de cet article est une économiste, spécialiste de l'énergie. Elle fait état de la démolition sur le chantier d'extension de la centrale, mais aussi de défauts plus graves qui peuvent avoir joué, sinon dans le déclenchement du sinistre, au moins

dans son extension — défauts dans le béton armé isolant, dans l'emballage de certains déchets radioactifs, etc. Comme le souligne Kovalevska, le nucléaire nécessite une conscience élevée des collectifs de travailleurs...

Après avoir expliqué que le plan actuel prévoit un accroissement de la production d'énergie de 41 millions de kilowatts, c'est-à-dire une multiplication par 2,5, l'auteur explique que ce développement n'est possible que si l'énergie nucléaire assure une part croissante du bilan énergétique. Elle en vient aux problèmes de la centrale de Tchernobyl.

« L'énergie nucléaire en Ukraine s'est développée à un rythme particulièrement accéléré. En 1984, la production de la centrale de Tchernobyl atteignait 4 millions de kilowatts et, il faut le noter, les réacteurs de cette centrale ont été mis en place plus tôt que prévu. Tous ces facteurs ont permis à la centrale de Tchernobyl de prendre sa place en tête des centrales soviétiques et d'apporter une contri-

bution décisive à l'approvisionnement énergétique de l'ensemble des régions nord-ouest de l'Ukraine.

« Cependant, le travail pour accroître la production de la centrale se poursuit. La troisième phase de la construction va entraîner la mise en service d'un cinquième et d'un sixième réacteurs qui deviendront opérationnels en 1986 et 1988 respectivement. Avec la mise en place de ces réacteurs, la production de la centrale atteindra 6 millions de kilowatts et deviendra la première du monde. »

L'auteur rend ensuite hommage aux qualités professionnelles des collectifs de travailleurs de la centrale pour s'étonner des retards importants dans la réalisation du cinquième réacteur. L'auteur exclut l'« accident » et pose la question des structures de gestion : citant le premier secrétaire ukrainien Tchcherbitsky de façon assez ambivalente, Madame Kovalevska souligne la nécessité d'assurer une fourniture suffisamment rapide du matériel technique. Elle poursuit :

« Il faudrait ajouter : ces problèmes vont s'accroître incommensurablement si aucune de ces conditions n'est réunie. Dans un tel cas, il faudrait s'appuyer sur l'enthousiasme. Parmi les composantes d'un travail couronné de succès, l'enthousiasme devrait occuper, et occupe d'ailleurs sa juste place. Bien plus, on peut même le planifier, mais seulement après que les conditions correctes de travail auront été assurées pour la main-d'œuvre, et non l'inverse. Mais le résultat des conditions de travail actuelles, c'est le mécontentement général.

« N'oublions pas la question des stimulants matériels. La construction doit s'effectuer harmonieusement, en se fondant strictement sur la technologie de la construction. C'est précisément ce que l'on ne fait pas : les problèmes du premier réacteur ont été transférés au second, du second au troisième et ainsi de suite, de sorte que les problèmes sont devenus plus pro-

Suite page 4